

Joe Jack et John présente en
collaboration
avec Aux Écuries

JUST FAKE IT



Du 14 au 29 octobre 2011

AUX ÉCURIES

7285, rue Chabot, Montréal
(à proximité du Métro Fabre)

Billetterie et information :
514-ÉCU-RIES (328-7437)

www.cartepremieres.com

Texte collectif

Idéation: Catherine Bourgeois
et Jean-Pascal Fournier

Conception et mise en scène:
Catherine Bourgeois

Interprétation:

Jean-Pascal Fournier,
Geneviève Morin-Dupont,
Michael Nimbley et
Dorian Nuskind-Oder

**Costumes et collaboration au
décor:** Julie Émery

Éclairages: Jean Jauvin

Musique originale: Jez

Collaboration chorégraphique:
Dorian Nuskin-Oder

Régie et accompagnement:
Geneviève Lessard

Direction de production:
Guillaume Thériault

Graphisme: Mivil

Photographie: Simon Grenier-Poirier



*Ça ressemble au bonheur:
ça pétille comme du Coke
et ça sent sucré.*

*Ça monte aux yeux, ça fait
couler des larmes.
Ça ressemble au bonheur,
mais ce n'en est pas.*

*On a tout ce qu'il faut
pour être heureux, mais on
ne l'est pas.*

*Pour survivre, il n'y a
qu'une façon:
faire semblant!*

Quatre naufragés de notre monde d'apparences vous convient à questionner cette lueur de bonheur dressée sur un monticule de faux-semblants. Au menu : un apprenti nageur, une danseuse américaine, un vendeur d'abris Tempo, une jeune femme manipulatrice en mal d'attention, des chiens gonflables et des ouvre-boîtes *made in China*. Bref, une rencontre troublante et une performance haute en couleurs, où se mélange danse, théâtre et air guitar.

Privilégiant des processus de création de longue haleine, Joe Jack et John a déjà présenté des extraits de *Just fake it* en 2010 au Festival Voix d'Amériques, au OFFTA, au Carrefour international de Théâtre de Québec et en 2011 à la Rencontre Théâtre Ados. L'équipe est donc fin prête à dévoiler sa production en octobre prochain.

Par cette occasion, *Just fake it* inaugurera le nouveau centre de création Aux Écuries, situé dans le quartier Villeray. Joe Jack et John est très fière de s'associer au lancement de ce lieu dédié aux artistes émergents et souhaite une longue et belle vie Aux Écuries!

Joe Jack et John, fondée en 2003, revendique un théâtre engagé et actuel à la frontière de la performance. La compagnie explore diverses formes de corps, de langues et d'imaginaires, via, entre autres, la présence d'acteurs ayant une déficience intellectuelle. *Just fake it* est la cinquième production de la compagnie.

-30-

Une production de



www.joejacketjohn.com

Communications Valérie Grig (514) 759-0494 valeriegrig@videotron.ca



Conseil des Arts
du Canada

Canada Council
for the Arts



SYNOPSIS + PERSONNAGES



J'ai parfois l'impression que l'on vit dans un film doublé et que tout le monde remue les lèvres, mais que ça ne correspond pas aux paroles. On est tous postsynchronisés et parfois, c'est très bien fait...
On croit que c'est naturel. - Romain Gary, *Gros câlin*.

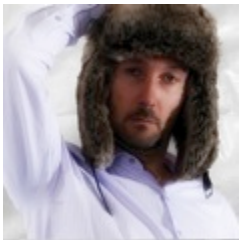
Just fake it suit la quête de quatre individus qui mettent à nu (et sur la table) leurs faux-semblants et leurs désirs de bien paraître. Chacun présente, via des témoignages au micro, des chorégraphies ou des actions performées, les lieux et moments de leur vie où ils sont faux, où ils *fakent*. Leurs chemins se croisent le temps d'un *blind date*, d'une sortie au salon de bronzage ou lors d'une audition de danse.



Michael ne sait pas nager. À 54 ans, il décide de prendre les choses en main et d'affronter ses peurs. Il voudrait ne plus jamais avoir à « frimer », mais faire semblant peut être parfois tellement plus facile. En s'habillant en femme, la vie serait-elle plus rose ?



Geneviève a l'air d'une fille plutôt ordinaire, mais elle excelle à tirer les ficelles et à manipuler son entourage en feignant les drames et les crises de larmes. Par contre, malgré tous ses talents, Geneviève ne parvient pas à être heureuse. Elle s'entoure donc d'objets, qu'elle utilise comme autant de marionnettes. C'est vrai que les choses se contrôlent plus aisément que les gens !



Jean-Pascal, quant à lui, trouve son travail plutôt terne ; il est journalier dans une usine d'abris tempos. En devenant comédien, même pour le temps d'un seul spectacle, il se dit qu'il pourra enfin sortir de sa monotonie. En avant les costumes et les projecteurs, sur les planches on peut faire croire aux gens ce que l'on veut !



Dorian est une experte des simulacres. Elle connaît peu le français, mais c'est tellement simple de faire semblant de comprendre. Elle devient « accro » à la tricherie : avec son petit ami, au travail, etc. C'est si facile de devenir ce que l'on veut quand on arrive dans une ville où personne ne nous connaît !

Au centre de l'espace, siègent deux abris Tempo blancs sur noir, érigés tels des façades immaculées qui dissimulent l'inavouable. Au fil de la performance, les abris deviennent à la fois des boîtes à surprises d'où sortent mille objets, des laboratoires de faux-semblants, des quartiers généraux où convergent les quêtes des acteurs et donc, en quelque sorte, le lien dramatique de cette mise à nu.



PROCESSUS



L'étincelle à l'origine de *Just fake it* est venue d'une fascination pour le peuple chinois et son obsession de la préservation des apparences. Que l'on songe aux feux d'artifice truqués par ordinateur lors de la cérémonie d'ouverture des Jeux olympiques de Pékin en 2008, aux gazons peints en vert, ou encore à la pluie et le beau temps provoqués par des avions chargés de sel d'argent et d'azote liquide ; des pans entiers de la société chinoise semblent s'affairer à embellir et déguiser la réalité. Les créateurs de Joe Jack et John se sont demandé dans quelles sphères de leur vie pouvait subsister un espace pour la vérité. Finalement, des similitudes entre la Chine et notre société nord-américaine se sont dégagées, ajoutant ainsi une dimension inattendue au projet de départ. Au fil du processus d'écriture, la Chine a trouvé une place métaphorique dans *Just fake it*, incarnée par la panoplie d'objets dont elle sature les marchés.

La recherche et la création ont donc été amorcées à la fin de 2009. Une version embryonnaire de *Just fake it* a d'abord été dévoilée en février 2010 dans le cadre du Festival Voix d'Amérique. Le projet a ensuite continué à cheminer au cours du printemps grâce, entre autres, à une résidence de création à la Maison de la culture Plateau-Mont-Royal. Puis, quatre présentations publiques de l'œuvre en chantier ont eu lieu dans le cadre du OFFTA 2010 et des Chantiers du Carrefour international de théâtre de Québec. Le projet a reçu un accueil enthousiaste et chaleureux, ce qui a motivé et inspiré l'équipe dans la poursuite de son travail.

Au cours de la saison 2010-2011, l'équipe a continué son processus de création, en précisant la structure dramatique de l'œuvre et en rédigeant un canevas consistant. Des extraits du spectacle ont été présentés à l'évènement *Mobilise* de la série Corps Atypik au Studio 303 en mars dernier, ainsi qu'en avril lors de la Rencontre Théâtre Ado.

Le spectacle est maintenant fin prêt à être présenté ! Et l'équipe est très contente de faire partie de la saison des Écuries 2011-12!



CE QU'ON EN DIT...

«La compagnie Joe Jack et John s'impose comme un incontournable du OFFTA»

Sylvie St-Jacques, La Presse

« Poursuivant ici son exploration d'une poésie de l'insolite, la metteuse en scène québécoise Catherine Bourgeois signe une production pétillante, empreinte d'humour et de délicatesse, racontant la possibilité de se bricoler un bonheur à soi qui, paradoxalement, tire son authenticité des faux-semblants et demi-vérités dont sont tissées nos vies. »

Catherine Cyr, ESSE

« ...j'aime l'univers théâtral qu'elle [Catherine Bourgeois] offre au public. Il est éloigné de la complaisance formelle et du « décorativisme » encore en vogue dans bien des salles montréalaises. Après avoir flirté avec le théâtre *trash*, elle s'en détache aussi dorénavant grâce à la qualité de l'environnement scénique et de l'expérience humaine qu'elle propose, que ce soit dans le loft d'un quartier ouvrier ou dans une salle à l'italienne. »

Hervé Guay, Dossier : Portraits d'une génération, Cahiers de théâtre : JEU

À propos de *Mimi*, spectacle présenté en 2009 :

« Le personnage principal de *Mimi* est interprété par un acteur atteint de déficience intellectuelle, Michael Nimbley. Pour fuir le réalisme, ce spectacle ne s'appuie pas sur un travail particulier sur le jeu ou la diction, mais Catherine Bourgeois a identifié les qualités de présence de son acteur et lui a permis de les mettre de l'avant. Et ce Michael Nimbley porte effectivement en lui une énergie particulière, qui demande une écoute différente.

Est-ce du jeu non réaliste ? Pas vraiment, car tout cela est bien réel. Mais c'est un tout autre réalisme que celui auquel on a généralement affaire sur les scènes montréalaises. Et ça fait du bien. »

Philippe Couture, Parathéâtre/Voir

« Pour les artistes de Joe Jack et John, l'engagement ne se traduit pas par la prétention de connaître les réponses mais bien par l'humilité de se poser des questions. »

Alexandre Cadieux, Le Devoir



esse

comptes rendus

Montréal – OFFTA, Théâtre d’Aujourd’hui
NO 70 — [Miniature](#)
Catherine Cyr

Joe Jack et John, Just Fake It
OFFTA, Théâtre d’Aujourd’hui, Montréal
les 4 et 5 juin 2010



Planté tel un iceberg kitsch sur la scène, un abri Tempo se transforme peu à peu en écran où se déploie un curieux théâtre d’ombres : derrière la toile, une jeune femme se dandine fougueusement au son de *Beat It* avant d’émerger de son cocon de plastique, de s’avancer, de s’emparer d’un micro et de lancer une farandole de confidences. Un à un, les autres protagonistes qui forment le quatuor éclectique de *Just Fake It* – un acteur professionnel, un déficient intellectuel, une danseuse, une trisomique – jailliront à leur tour de la blanche boîte à surprises pour livrer de petits récits de vie où esquives et faux-semblants se révèlent de véritables stratégies de survie. Présentée à l’occasion du OFFTA, excroissance illégitime et audacieuse du Festival TransAmériques, la pièce explore avec bonheur différents arcanes du réel et du faire-semblant, les superposant, les entrelaçant, ou brouillant leurs frontières. Ainsi, alors que chacun raconte son historiette (maladies imaginaires, feintes, « traumatismes » enfantins liés au port obligé de faux vêtements de marque...), les questions fusent quant à leur poids de vérité. Qui, du comédien, de la danseuse affabulatrice ou des handicapés intellectuels, dit vrai ? Qui pimente ce « vrai » d’un grain de faux ? Qui raconte des bobards (« je suis un psychopathe », de clamer l’un d’eux) ? Refusant la notion de personnage au profit d’une pleine présence de l’acteur, *Just Fake It* met aussi en place divers degrés de cette présence puisque, s’ils ne jouent (presque) pas de rôle, les acteurs-performeurs abandonnent parfois la présence « pure » pour glisser du côté de la représentation. Aussi, entrecoupant les microrécits de vie, quelques scènes théâtrales viennent-elles briser le déroulement essentiellement performatif du spectacle : Michael Nimbley se transforme en serveur dans une loufoque scène de *blind date* où Jean-Pascal Fournier se laisse candidement berner ; plus loin, ce dernier jouera un chorégraphe blasé devant les prouesses imitatives (« ballet ! hip hop ! Merce Cunningham ! Margie Gillis ! Marie Chouinard ! ») d’une Dorian Nuskind-Oder qui tente de l’éblouir. À travers cette déclinaison de courts tableaux imprégnés d’une ironie douce, les objets, tels ces récalcitrants ouvre-boîtes *made in China*, se mettent aussi de la partie pour révéler les rêves de pacotille et les miroirs aux alouettes dont est pétri le quotidien. Or, comme l’ouvre-boîte qui, pour jouer, peut se transformer en étoile ninja, le réel peut aussi être « augmenté », magnifié par la force de l’imaginaire, qu’il s’agisse d’inventer des histoires ou de traficoter la réalité. Poursuivant ici son exploration d’une poésie de l’insolite, la metteuse en scène québécoise Catherine Bourgeois signe une production pétillante, empreinte d’humour et de délicatesse, racontant la possibilité de se bricoler un bonheur à soi qui, paradoxalement, tire son authenticité des faux-semblants et demi-vérités dont sont tissées nos vies.



Catherine Bourgeois, directrice de Joe Jack et John, conceptrice et metteuse en scène



Catherine touche à la fois à la scénographie, à la mise en scène et à l'écriture. Suite à sa formation en conception à l'Option-Théâtre de Sainte-Thérèse (1998), puis à l'École supérieure de théâtre de l'UQÀM (2001), elle crée plusieurs conceptions de décor, de costumes et d'éclairage. Puis, elle part pour Londres afin de compléter une maîtrise en mise en scène au Central School of Speech and Drama.

En 2003, Catherine co-fonde la compagnie Joe Jack et John. La jeune femme-orchestre conçoit les décors et les projections, en plus de co-écrire et de mettre en scène les différents spectacles de la compagnie. Catherine travaille pendant plus de cinq ans pour Imago Theatre, où elle est directrice adjointe de 2005 à 2008. En mai 2008, elle met en scène *The Baroness and The Pig* de Michael Mackenzie, un spectacle présenté au Théâtre La

Chapelle et primé Meilleure production anglophone par les MECCAs et l'ACQT. Catherine agit aussi depuis 2006 à titre d'assistante à la création auprès de la chorégraphe et danseuse Margie Gillis, un poste qui l'amène de New York à Vancouver, de l'Agora de la danse au CNA.

Jean-Pascal Fournier, co-directeur de Joe Jack et John et interprète,



Jean-Pascal a obtenu deux diplômes en interprétation théâtrale, soit à l'École supérieure de théâtre de l'UQÀM (1999) ainsi qu'au cégep de Saint-Hyacinthe (2002). Il débute sa carrière en jouant dans *Antigone* de Sophocle (m.e.s de Diane Ouimet) à Sinaia en Roumanie. Il participe pendant 6 ans à la tournée québécoise de *T'as aucune chance* d'Ariel Ifergan (lauréat du Masque les Enfants terribles 2004.) Fondateur de la compagnie

L.I.F.T., il produit et joue dans *Le génie du crime* de George F. Walker, produit la pièce *King Dave* d'Alexandre Goyette (lauréate des Masques du meilleur texte et de l'interprète masculin en 2005) et interprète le personnage de Vincent dans *Pièce d'identité* de Christian Fortin. En 2006, il fonde sa propre compagnie, K-O/ Chaos, avec laquelle il crée et produit les pièces *Moi au milieu du monde*, puis *Demain, peut-être* en 2009. Depuis 2008, il poursuit une carrière en arts visuels comme peintre. Il a, à ce jour, vendu plus de 130 œuvres dans une dizaine de pays. Depuis 2009, il est le co-directeur de Joe Jack et John, compagnie avec laquelle il avait collaboré aux spectacles *Ce soir l'Amérique* et *Go shopping*.

Geneviève Morin-Dupont, interprète

Geneviève, finissante en théâtre aux Muses: Centre des arts de la scène, possède une expérience professionnelle impressionnante. Elle fait ses premières armes en 1994 dans le rôle principal du film *Un billet de loterie*, une coproduction franco-québécoise. Pour Les Productions des Pieds et des Mains, elle est de la distribution de *Leçons*, *Le temps des marguerites*, puis *Pharmakon* au printemps 2011. Aimée du petit écran, Geneviève fait plusieurs apparitions à la télévision, notamment dans *Annie et ses hommes*, *Gang de rue* et *Tout sur moi* et *Le Négociateur*. Elle a déjà participé à deux créations de Joe Jack et John : *Quand j'étais un animal* (Manuel de taxidermie) et *Ce soir l'Amérique prend son bain*.

Michael Nimbley, interprète

Michael étudie le théâtre aux Muses depuis 2004. Acteur bilingue (anglais/français), on a pu remarquer l'étendue de son talent en 2006 et 2008 dans *Le temps des marguerites*, présenté à Tangente. Au cinéma, il joue dans le film *Cendres* d'Éric Savoie, présenté dans le cadre des soirées Kino en 2007. Il fait également de la figuration pour la télé-série *Annie et ses hommes*. Grâce à son charisme inclassable et sa voix singulière, cet acteur dans la cinquantaine tient le premier rôle dans la production de Joe Jack et John, *Mimi*, en 2009. *Just fake it* est sa deuxième participation avec la compagnie.

Dorian Nuskind-Oder, interprète et collaboratrice chorégraphique

Après avoir obtenu son diplôme à Tisch School of the Arts en 2004, Dorian, travaille pendant cinq ans comme danseuse et chorégraphe à New York. De 2004 à 2009, elle est interprète pour Misnomer Dance Theater, compagnie avec laquelle elle a tourné aux États-Unis et en France. En tant que danseuse, elle a également participé avec Alan Good, Maryalice White, Alison Clancy, Michael Helland et les Hudson Vagabond Puppets. Ses propres chorégraphies ont été présentées à New York dans divers théâtres, dont Joyce Soho, Dixon Place, DanceNOW @ DTW, Joe's Pub at The Public, et maintenant à Montréal au Studio 303 et à Tangente. Dorian vit à Montréal depuis l'automne 2009. *Just fake it* est sa première collaboration avec Joe Jack et John.

Julie Émery, conceptrice de costumes et collaboratrice au décor

Julie participe à plusieurs productions depuis qu'elle a terminé en 2008 son baccalauréat en scénographie à l'École supérieure de théâtre de l'UQAM. Elle collabore, entre autres, avec les compagnies Camera Obscura, Mea Culpa, Joe Jack et John, etc. Directrice de tournée pour la compagnie Marie Chouinard en 2010, ses talents de scénographe ont été confirmés la même année en étant lauréate de la catégorie « meilleure conception de décors » au Gala des Cochons d'or pour *La Campagne*, mis en scène par Sébastien Dodge. Julie est depuis peu membre de l'Ordre des massothérapeutes du Québec, une deuxième carrière qu'elle poursuit avec passion.

Jean Jauvin, concepteur d'éclairages

Jean œuvre à titre d'éclairagiste avec plusieurs compagnies et artistes des milieux de la danse et du théâtre depuis une dizaine d'années : Benoit Lachambre, Julie Andrée T, Martin Bélanger, Dominique Porte, Antonija Lévingston, Francine Alepin etc. Il a aussi été concepteur, directeur technique et régisseur pour la compagnie Daniel Léveillé Danse pendant plus de quatre ans. En 2010, il a débuté une maîtrise en Relations internationales à l'UQAM.

Jez, compositeur musique originale

Depuis la fin de ses études en musique à l'Université de Montréal, Jez crée et participe à plusieurs performances musicales, dont Les Conques Claques, Les Muggz et Czardas. Également clown, comédien et animateur, il a à son actif divers rôles au cinéma et à la télévision. Jez intervient dans les œuvres de Joe Jack et John avec sa musique électro-acoustique et ses compositions originales.





Joe aime travailler avec des *castings* d'acteurs singuliers et de tous les horizons : acteurs ayant un handicap ou une déficience intellectuelle, aînés, immigrants, etc. Ce faisant, il désire offrir au public une parole nouvelle, une voix peu écoutée, afin de créer cet effet d'étrangeté (parce qu'étranger ou étrange) nécessaire à la réflexion.

Jack privilégie le théâtre de création où des questions sociales sont au cœur des oeuvres (solitude, mort, deuil, apparences sociales, *américanité*, identité, etc.). La partition théâtrale s'écrit en collaboration avec les acteurs, afin d'incorporer les multiples points de vue des membres de l'équipe. Jack préfère aussi de longs processus de création qui aboutissent à des présentations publiques du travail en chantier.

John persiste à intégrer aux performances des animaux, de la danse, de la projection vidéo, des objets kitch, de la musique *pop*, de l'anglais et du tapis gazon. John est de cette génération qui intègre allègrement bilinguisme, multidisciplinarité et pluriculturalisme sous une même enseigne.

Joe, Jack et John peuvent sembler plutôt anonymes, avec des noms qui pourraient facilement s'interchanger. Leur destin est singulier, leur histoire est unique, mais leur vécu est pourtant universel.

Ensemble, ils sont **Joe Jack et John**.

Fondé en 2003 par Catherine Bourgeois et Amélie Dumoulin, JOE JACK ET JOHN est un organisme à but non lucratif proposant un théâtre engagé qui rompt volontiers avec les codes et les usages convenus. En 2009, Amélie Dumoulin passe le flambeau de la codirection à Jean-Pascal Fournier, collaborateur de longue date de la compagnie.

Joe Jack et John possède un prestigieux statut d'organisme de charité et il est membre de la toute aussi prestigieuse Association des compagnies de théâtre (A.C.T.).

joejacketjohn.com | info@joejacketjohn.com | 514.279.9821

PRODUCTIONS PRÉCÉDENTES



Quand j'étais un animal (Manuel de taxidermie) | O Patro Vys | 2004
Librement inspirée d'un sujet insolite, la taxidermie, cette oeuvre mettait en scène deux jeunes femmes dont une actrice ayant une déficience intellectuelle. Récupérant la forme narrative d'un petit manuel fictif de taxidermie, cette pièce peignait, en une douzaine de tableaux, le portrait de deux femmes contemporaines questionnant leurs désirs, leur image et leur corps. Plus de 550 spectateurs ont assisté au spectacle, qui a d'ailleurs remporté le Prix Janine Sutto de l'A.M.D.I.



Ce soir l'Amérique prend son bain | Bain Mathieu | 2005
Pour ce deuxième spectacle, l'Amérique se racontait par le biais du récit grinçant d'une famille d'orphelins en quête d'identité. Proposant une réflexion sur la nature de l'américanité, la pièce en questionnait différents schèmes: performance, représentation sociale, désir d'être connu, etc. Inspirée des écrits de Gertrude Stein, l'œuvre était constituée, une fois de plus, d'une distribution mixte incluant des acteurs ayant un handicap. *Ce soir l'Amérique* a lui aussi réussi à rejoindre plus de 600 spectateurs qui ont applaudi cette création présentée à 10 reprises.



Go shopping [et fais le mort] | Théâtre La Chapelle | 2006-07
Inspirée par les propos du président américain au lendemain du 11 septembre 2001, *Go shopping* invitait quatre naufragés de notre société marchande à parler de leurs deuils individuels et à témoigner de notre monde, un monde où le dernier rite commun est peut-être, tristement, le *shopping*. Le spectacle reçut un succès tant critique que public. À l'automne 2007, une tournée de Maisons de la culture et au F.A.I.T. a couronné cette production remarquable. En tout, quelque 1350 spectateurs ont vu *Go shopping*.



Mimi | Chez Elvis – In situ | 2009
Au coeur d'un loft semi-industriel de Montréal, *Mimi* conviait les spectateurs à partager l'intimité d'un troublant performer, Elvis, se donnant en spectacle soir après soir... Portant sur la solitude et la médiatisation de l'intimité, *Mimi* fut une touchante démonstration d'isolement urbain, avec en toile de fond, une histoire d'amour inespérée. Dernier rejeton de Joe Jack et John, *Mimi* reste comme tout dernier de famille, le chouchou de ses parents et du public.